

Karl-Ernst SOMMERFELDT, Herbert SCHREIBER, Hrsg.,
*Textsorten des Alltags und ihre typischen sprachlichen
Mittel. [Les textes quotidiens et leurs caractéristiques
linguistiques typiques]*

Frankfurt am Main/ Berlin/Bruxelles/New York/ Oxford/Wien, P. Lang,
coll. Sprache, System und Tätigkeit, 2001, 201 p.

Ludovic Dakossi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6315>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.6315

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 414-416

ISBN : 978-2-86480-848-0

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Ludovic Dakossi, « Karl-Ernst SOMMERFELDT, Herbert SCHREIBER, Hrsg., *Textsorten des Alltags und ihre typischen sprachlichen Mittel. [Les textes quotidiens et leurs caractéristiques linguistiques typiques]* », *Questions de communication* [En ligne], 6 | 2004, mis en ligne le 29 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.6315>

« la BBC est très réputée pour son indépendance et son impartialité [et que] ses programmes sont reconnus comme étant de grande qualité » (p. 105), David Lévy décrit pour sa part le rôle de la chaîne en montrant que ses capacités sont à même d'être un modèle applicable en Europe. En étudiant les politiques culturelles du Royaume-Uni et de la Roumanie, Anne Jäckel stigmatise ces propos et reconnaît, à contre-courant, que « c'est en partie du modèle français que se sont inspirés les gouvernements britannique et roumain pour promouvoir la culture et tenter de changer ou de relancer l'image de leur pays à l'aube du XIX^e siècle » (p. 140). Enfin, au-delà des frontières européennes et américaines, Nathalie Noussinova aborde la place de la Russie dans les relations qu'entretiennent l'Europe et les États-Unis, tandis que Robert Stéphane prend acte de l'expérience de la télévision de Bosnie-Herzégovine dans un environnement politique instable pour mieux appréhender sa place actuelle et future.

Malgré l'originalité de sa problématique, le présent ouvrage pose plus de questions qu'il ne résout de problèmes mais, face aux nombreuses observations qu'il apporte, les nationalistes comprendront avec quelques regrets que les disparités entre l'Europe et les États-Unis sont loin d'être résolues : les négociations et les inévitables remaniements semblent délicats pour aboutir à un équilibre efficient. Cependant, l'extension de l'Union européenne pourra peut-être laisser entrevoir que, à l'avenir, ces mésententes ne seront qu'un lointain souvenir...

Stéphanie Hurez
CREM, université de Metz
stephanie.hurez@umail.univ-metz.fr

Karl-Ernst SOMMERFELDT, Herbert SCHREIBER, Hrsg., *Textsorten des Alltags und ihre typischen sprachlichen Mittel. [Les textes quotidiens et leurs caractéristiques linguistiques typiques].*

Frankfurt am Main/ Berlin/Bruxelles/New York/ Oxford/Wien, P. Lang, coll. Sprache, System und Tätigkeit, 2001, 201 p.

L'une des préoccupations de la linguistique textuelle est d'étudier et de mettre en évidence les caractéristiques des productions en vue d'une connaissance de la nature et de la fonctionnalité des textes. C'est à cet exercice que se sont adonnés les douze étudiants germanistes polonais sous la direction des éditeurs Karl-Ernst Sommerfeldt et Herbert Schreiber. L'ouvrage comporte quinze contributions qui sont aussi quinze résultats de travaux de maîtrise et de séminaire réalisés à l'université de Zielona Gora entre 1998 et 2000. Il embrasse divers contenus de presse : annonces, insertions publicitaires, modes d'emploi, pour ne citer que ceux-là. Il s'agit des publications quotidiennes des journaux et des revues de la presse allemande qui sont passées au peigne fin de considérations linguistiques comme le lexique, la structure des phrases, la réalisation des fonctionnalités textuelles, l'apparition des catégories stylistiques. Cette publication – la 39^e de la collection « Sprache, System und Tätigkeit » – fait suite à une première, *Textsorten in der Regionalpresse. Bemerkungen zu ihrer Gestaltung und Entwicklung* (Frankfurt am Main/Berlin/Bern/Bruxelles/New York/Oxford/Wien, P. Lang, 1988), dans laquelle Karl-Ernst Sommerfeldt a posé les jalons d'une analyse de la presse régionale précisant leur genèse et leur développement.

Le présent ouvrage complète les travaux antérieurs et dénote le caractère programmatique des publications de Karl-Ernst Sommerfeldt, éminent linguiste des universités d'Erfurt, Güstrow et Neubrandenburg. Toutefois, dans cette publication, la grande expérience des éditeurs et directeurs des travaux ayant conduit aux résultats présentés n'est pas aussi manifeste qu'on pourrait l'attendre.

L'ouvrage manque d'un cadrage fort et le lecteur averti reste perplexe devant la somme de questions liées aux fondements théoriques, d'une part, et à la méthodologie utilisée dans la conduite des analyses, d'autre part. En outre, la quasi-absence de littérature secondaire dans les résultats est patente. Les seules références mises à contribution par les étudiants sont celles de leur professeur. Par exemple, celles qui renseignent sur l'étude des contenus de presse n'y figurent pas. En outre, la plupart des contributions présentent des réflexions de base, du fait peut-être du niveau des étudiants qui proposent ici leurs premiers travaux de nature scientifique.

Cependant, ces remarques de fond et de forme n'empêchent pas d'apprécier l'ouvrage de Karl-Ernst Sommerfeldt et d'Herbert Schreiber qui sort de l'ordinaire quant à l'appréhension de la nature et de la fonctionnalité de contenus quotidiens. Le propos de l'ensemble présentant les caractéristiques textuelles desdits contenus de presse constitue une étape charnière dans l'analyse du discours et apparaît comme un outil de prédilection dans l'approche des mentalités en Allemagne. La première contribution, celle de l'un des éditeurs, éclaire la rubrique « Lettres des lecteurs » sous l'angle du contenu, de sa dimension, de sa structure et des caractéristiques stylistiques. Même si des imprécisions demeurent dans la définition du corpus, Karl-Ernst Sommerfeldt constate que les publications quotidiennes peuvent se classer dans la catégorie des lettres objectives. Il en distingue trois types : les courtes provenant d'un lecteur à propos d'un problème, les longues provenant d'un lecteur mais comportant également un résumé de la rédaction sur plusieurs publications antérieures, et enfin celles qui contiennent un résumé commenté de plusieurs textes. Ces derniers proviennent de l'un des membres de la rédaction. Dans la première catégorie, il faut retenir que si les lettres courtes génèrent un ou plusieurs problèmes fondamentaux, les longues contributions individuelles présentent une structure chronologique particulière lorsqu'elles traitent d'un thème précis : référence à une contribution antérieure

dans le journal concerné, exposition des faits, appréciation du point de vue défendu, énonciation des effets de ladite opinion sur les concernés, étalage de preuves en sens contraire puis exposition du point de vue du lecteur avec mise en exergue de l'alternative positive qui en découle. Si les thèmes abordés portent majoritairement sur des réalités régionales, cela n'exclut pas que des considérations de plus large portée soient prises en compte. Au niveau des lettres de la deuxième série portant sur des objets, c'est une structure à cinq vitesses qui implique le lectorat sous la rubrique « Leserbriefe » : la lettre elle-même, sa discussion et l'argumentation conduisant au changement des données, la position de la rédaction et enfin une autre indication ou encadré de la rédaction sur les mesures de changement de la situation. Avec le dernier groupe de lettres embrassant les résumés des rédacteurs sur les souhaits et autres indications des lecteurs, Karl-Ernst Sommerfeldt constate qu'elles comportent habituellement plusieurs indications. Une situation qui fait que le thème le plus important est mis en évidence dans les titres dont une vue panoramique permet d'identifier quatre types de contenus : les problèmes d'envergure nationale et internationale, les sujets d'ordre régional, des conseils et recommandations pour les lecteurs et divers autres thèmes. Plusieurs observations se dégagent de l'analyse stylistique axée sur la forme des titres et sur les figures rhétoriques qui expriment l'approbation et la désapprobation. Sur le plan syntaxique, les phrases simples et complexes sont relativement rares, l'usage des constructions interrogatives permet de mettre l'accent sur le problème capital, l'inexistence du verbe conjugué dans les phrases elliptiques, les groupes de mots ne sont que des groupes nominaux ; dans les lettres courtes, seul un mot est utilisé comme titre de la contribution. S'agissant des contenus sémantiques, l'étude révèle que l'objet ou le thème sont souvent évoqués et les exigences du lecteur clairement indiquées avec l'emploi soit de phrases affirmatives, de constructions modales, de figures stylistiques exprimant l'exigence, ou de phrases elliptiques avec un objectif d'exigence.

On l'aura remarqué, les auteurs de cette livraison nous plongent dans une foultitude d'observations et d'analyses des lettres du lectorat, des annonces familiales, des prévisions météorologiques, des offres d'emplois, des offres immobilières, des reportages sportifs, des publicités cosmétiques, etc. L'intérêt principal de l'ouvrage est donc de relever les spécificités caractéristiques d'une bonne partie de contenus quotidiens de la presse allemande sous l'angle thématique, structurel et stylistique. Complétant la littérature existante sur la presse en général, cette publication comble un vide, celui de la quasi-inexistence de travaux sur les productions quotidiennes et ouvre un champ sur lequel tant les linguistes que les spécialistes des recherches sur les médias sont interpellés. Ainsi les jalons posés par l'équipe de Karl-Ernst Sommerfeldt se retrouvent-ils à la croisée de plusieurs domaines d'études qui confèrent à l'ouvrage son caractère pluridisciplinaire.

Ludovic Dakossi

CEPLA, université de Metz
luddakos@yahoo.fr

Camille TAROT, *Sociologie et anthropologie de Marcel Mauss.*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2003, 123 p.

Le thème du don, associé au nom de Mauss, connaît le même malheureux destin que le thème de l'espace public associé au nom d'Habermas : une pensée largement méconnue, réduite à un cliché qui annule le besoin d'aller voir directement ce qu'il en est. Pour cette seule raison, le petit livre de Camille Tarot, *Sociologie et anthropologie de Marcel Mauss*, serait déjà nécessaire pour tout jeune chercheur en sciences humaines et sociales (SHS). Mais c'est également un texte magnifique, bienvenu dans le débat actuel suscité par la crise des structures de la recherche, particulièrement en SHS. Enfin, cette introduction a des résonances spécifiques dans la communauté des sciences de l'information et de la communication. La trajectoire de Marcel Mauss et son commentaire par Camille Tarot évoquent un type d'exigence qui pourrait – qui devrait – être au cœur d'une

tentative de compréhension de la société par la contrainte de penser la communication, moins comme réservoir de phénomènes intéressants à observer, que comme condition d'un inconfort nécessaire, reconnaissance de l'impossibilité d'objectiver des « faits » sociaux hors des médiations qui les constituent déjà comme tels.

Le livre n'introduit pas à une œuvre, mais à la pensée et aux travaux d'un homme que l'on regrette constamment de ne pas avoir eu la chance de connaître. Camille Tarot ne propose pas un usage actualisé d'objets anciens, mais une lecture actuelle de l'ambition scientifique et des enjeux de l'engagement dans la recherche sur la culture et à la société. Le rapport à l'héritage maussien qui y est proposé n'est en aucun cas une gestion critique et rationalisée d'un patrimoine de concepts, méthodes et courants. Il relèverait plutôt d'une réflexion sur le caractère construit – avec quel courage et quelle opiniâtreté ! – du désir de scientificité, qui n'est pas seulement désir d'objectivation, mais désir d'un mode d'être « total » au sens que le sociologue donne à ce terme.

La lecture de Marcel Mauss proposée ici ne désigne pas *a posteriori* une « famille » scientifique qui pourrait revendiquer la gestion de son héritage, même si ce dernier a loyalement contribué au projet durkheimien de fondation institutionnelle de la sociologie. Il restitue plutôt ce qu'est l'ambition scientifique, à la fois modeste et démesurée, inextricablement liée à une vision politique de la recherche : il s'agit de penser le social, sans rien lâcher de sa complexité, sans se simplifier jamais la tâche parce que le projet scientifique n'est pas de produire des objets intermédiaires, des artefacts, des idées, mais d'essayer de décrire et comprendre. Sans quoi, il n'a aucune valeur. Il suppose du courage, celui qui amène parfois à sortir de l'espace institutionnel pour mieux assumer le projet porté par l'institution, ou à s'isoler de sa famille politique naturelle par fidélité à l'idéal politique lui-même. Marcel Mauss aux prises avec la volonté de son oncle Émile Durkheim, Marcel Mauss admirateur